

« A votre avis », c'est pas gagné

LA UNE La nouvelle version des débats dominicaux est peu regardée

► Les audiences de Sacha Daout sont deux fois plus faibles que celles de Christophe Deborsu sur RTL-TVI.
► Depuis le lancement, il y a trois semaines, la tendance est à la baisse.

Peu mieux faire. Peu même faire beaucoup mieux. C'est le premier bulletin que l'on peut adresser à la nouvelle émission politique de la RTBF : « À votre avis ». Depuis trois semaines, Sacha Daout et ses chroniqueurs occupent la case – devenue maudite – du dimanche midi sur La Une. Le constat est là : cette nouvelle mouture des débats dominicaux n'a eu aucun effet positif sur l'audience. Le premier numéro diffusé le 18 septembre dernier avait attiré un peu moins de 100.000 téléspectateurs. La semaine dernière, ils n'étaient plus que 72.000. Maigre consolation, la part de marché avait (très légèrement) augmenté. Cette fois, tous les signaux sont au rouge puisqu'ils n'y avaient plus que 68.000 téléspectateurs et 9 % de parts de marché.

C'est très faible. Surtout qu'en face, Christophe Deborsu attire 150.000 téléspectateurs avec « C'est pas tous les jours dimanche » sur RTL-TVI. Certains diront qu'il ne s'agit plus d'une

émission politique mais d'un talk-show où l'on s'empoigne en parlant très fort. Ce n'est pas faux. Deborsu et son équipe sont en tout cas bien rodés et semblent être parvenus à fidéliser un nouveau public friand de cette forme de télévision.

Du côté du boulevard Reyers, on ne commente pas. Les chiffres ne sont pas (encore) la priorité. « *Les Décodeurs* » sont tombés plus bas à plusieurs reprises », nous fait-on discrètement remarquer.

Pour Nicolas Baygeart, maître de conférences à l'ULB et à UCL, chargé de cours à l'hecs, les débats dominicaux du service public n'attirent plus, principalement à cause de leur rythme trop soutenu, désagréable à l'heure de l'apéro. « *Il y a une urgence du traitement qui ne convient pas au rythme dominical. Contrairement à la concurrence, l'émission de la RTBF marque une sorte d'urgence alors que c'est plus endimanché sur RTL.* »

Quand le politique devient chroniqueur

Lors de sa rentrée médiatique, Sacha Daout avait insisté sur sa volonté de remettre la politique

« au cœur » du programme. Pour notre expert en communication politique, la promesse n'est pas tenue. « *Ce n'est pas la politique que l'on met au centre, mais le politique. En l'occur-*

rence, la personne invitée qui n'est pas dans un rôle de débat-tant classique, mais plutôt de commentateur de l'actualité. On l'a vu avec Jean-Michel Javaux lors de la première. C'est un bon client qui devient une sorte de chroniqueur. »

Reste l'éternelle question de savoir s'il existe toujours un public demandeur de ce type d'émission, à cet horaire-là. À titre indicatif, la rediffusion sur La Trois a attiré près de 30.000 téléspectateurs à 21 h dimanche soir. Certains à la RTBF pensent tout bas que ce type de programme aurait plutôt sa place en seconde partie de soirée. « *Le service public fait face à un dilemme, résume Baygeart. Doit-il se calquer sur la tendance qui est au recul du "hard news" et proposer des formats plus "faciles", pour ne pas dire du "Cyril Hanouna light"? Il y a une autre voie. On le voit avec les formats proposés en Flandre et dans d'autres pays. Ici, on n'est pas dans une émission de débat politique pure, mais dans du commentaire de l'actualité en fonction des gros titres de la presse.* »

Faire l'événement avec du fond et une forme agréable, un objectif par encore atteint au regard des chiffres mais, on nous le répète, l'équipe d'« À votre avis » y travaille. ■

MAXIME BIERMÉ